

L'ÉQUIPE NATIONALE AU CRÊT

En route pour la Hollande!

A moins d'un mois des Championnats d'Europe à Alkmaar, l'équipe de Suisse de handbike peaufine sa préparation au Crêt. Serge Meystre en profite pour bichonner ses coéquipiers, qui iront en Hollande. Rencontre entre deux séances d'entraînement.



photos C. Haymoz

En camp d'entraînement en Veveyse, chez Serge Meystre (devant), l'équipe nationale de handbike a roulé plus de 260 km en trois jours

■ A l'heure où le Tour de France bat son plein, d'autres cyclistes se préparent pour leur grand moment de l'année. Loin des paillettes de la Grande Boucle, les handbikers ont comme point de mire la Hollande et les championnats d'Europe. Pour ces sportifs handicapés, un autre objectif devient de plus en plus important, se faire connaître. Après une première participation aux jeux Paralympiques d'Athènes, la discipline sort petit à petit de l'anonymat. Mais la route est encore longue jusqu'à la reconnaissance qu'elle mérite.

En camp d'entraînement durant trois jours chez Serge Meystre – membre de l'équipe nationale – au Crêt, l'équipe se prépare intensive-

ment. Avec plus de 260 kilomètres parcourus en trois jours, la forme semble bonne. «On ne roule pas à un rythme excessivement soutenu, mais on travaille plutôt l'endurance. C'est important de ne pas trop user les forces tôt dans la préparation. On progresse par étapes jusqu'au jour J», avance Stefan Wilda.

Meystre sur la touche

Au terme du stage, l'entraîneur national semble enchanté par ces trois jours passés au Crêt: «Les conditions sont vraiment idéales en Veveyse. Les routes ne sont pas trop encombrées par la circulation, c'est beaucoup moins dangereux pour

nous. En plus, les parcours proposés sont très variés avec beaucoup de petites bosses et des parties plus roulantes. Grâce à ces conditions, on peut disposer d'une préparation complète.»

«La Suisse fait partie des toutes meilleures nations mondiales, mais dispose d'un quota de places limité»

Au moment de boucler les valises, Stefan Wilda a des objectifs bien définis: «On veut évidemment ramener le plus de médailles possible. Deux de nos athlètes tenteront de défendre leur titre et d'autres possèdent de bonnes chances de bien figurer. «La sélection pour le grand événement batave est tombée et le verdict a été cruel pour Serge Meystre. L'hôte de l'équipe ne sera pas du voyage. «Je ne suis pas déçu, je n'ai plus vingt ans. Pour l'heure, j'ai fait de très bons résultats en Coupe d'Europe et ça reste

mon objectif», assure-t-il. Avec les jeux Paralympiques de Pékin, en 2008, le Veveysan ne manque pas d'échéances qui se profilent devant lui: «Ce serait évidemment très intéressant d'y participer. Néanmoins, je ne me formaliserai pas en cas d'échec. Il faut avoir à l'esprit qu'une telle compétition demande un énorme investissement en temps, en motivation et en argent.»

Pour l'entraîneur national, la décision d'écarter Serge Meystre n'était pas facile: «La Suisse fait partie des toutes meilleures nations mondiales, mais dispose d'un quota de places limité. Il faut faire certains choix et malheureusement j'ai dû mettre de côté d'excellents athlètes.»

Au fait, comment arrive-t-on à ce poste d'entraîneur national? «Auparavant, je coachais un cycliste amputé au niveau de la cuisse. Les handbikers se sont approchés de moi pour voir si l'aventure m'intéressait. On a commencé à construire quelque chose et j'espère poursuivre le travail jusqu'à Pékin 2008.» **GYB**

Fribourgeoise de la partie

■ Serge Meystre recalé, une athlète régionale se rendra tout de même aux Pays-Bas. Ursula Schwaller, de Guin, sera l'une des deux athlètes féminines présentes à Alkmaar. Selon l'entraîneur national, elle a un gros potentiel: «Ursula ne pratique pas ce sport depuis très longtemps, mais elle a du talent. Depuis cette saison, elle expose réellement et c'est un plaisir de l'emmener aux championnats d'Europe.»

Pour sa deuxième saison de compétition, la Singinoise n'en finit pas d'épater. «Elle n'était pas dans le cadre national pour cette année, mais ses excellents résultats nous ont forcés à l'intégrer», rigole Stefan Wilda.

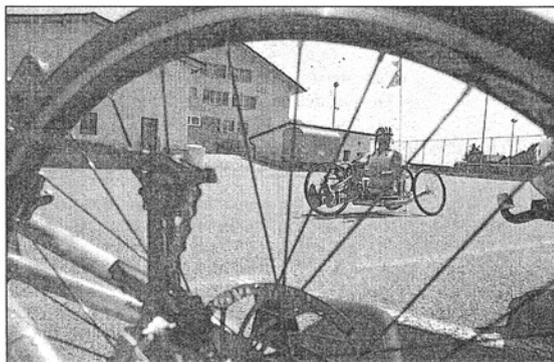
Les jambes paralysées depuis un peu plus de deux ans, Ursula Schwaller a toujours été une grande sportive: «Auparavant, je pratiquais surtout du volley et du vélo. Après mon accident, j'ai commencé à faire du handbike pour le plaisir. Grâce à cette activité, j'ai pu continuer

à faire du sport. A l'époque, c'était vraiment le plus important pour moi. Un jour, on m'a invitée à participer à une compétition et ça m'a tout de suite plu.»

Un passé de sportive

Son passé de sportive aidant, elle a rapidement fait son trou dans cette discipline très exigeante pour l'organisme. «Comme je possédais déjà une bonne condition physique, j'avais une base pour progresser dans ce sport. Les bons résultats sont venus assez vite et la motivation n'a pas cessé d'augmenter.»

A 29 ans, Ursula Schwaller ne se met pas de pression particulière: «Ces championnats d'Europe sont une étape en vue des Jeux de Pékin. D'ailleurs, tout mon entraînement se base dans cette perspective. Je suis relativement jeune dans ce milieu et je vais en Hollande pour continuer d'apprendre.» **GYB**



S'il n'ira pas aux Championnats d'Europe, Serge Meystre n'exclut pas les Paralympiques de 2008